



AIRBUS Group

COORDINATION

263 RUE DE PARIS – CASE 433 -
MONTREUIL - 93514 CEDEX

☎ : 01 48 18 21 42

☎ : 01 48 59 80 66

☎ : 06 89 95 46 80

@ : coordonateur.cgt@eads.net

Emplois, Salaires

Les salariés ripostent

Riposte face à la vague de suppressions d'emplois sans précédent

La direction a annoncé en décembre la suppression de 5800 emplois dans le Groupe avec la réorganisation de la branche « Defense & Space » et des fonctions « Corporate » (les fonctions du siège).

En France, cela entraîne le déclenchement de 3 Plans de Suppressions d'Emplois (PSE) avec un Accord de Méthode tout fraîchement signé par 4 organisations syndicales :

- ASTRIUM : 779 emplois détruits ;
- CASSIDIAN : 400 emplois détruits et la vente du site de Val de Reuil ;
- EADS France : 171 emplois détruits.



Ces plans font suite à celui déjà engagé à SPOT IMAGE et à la décision de vendre la société TEST & SERVICES. Tous ces PSE ont des impacts sensibles dans les entreprises sous-traitantes qui exercent des pressions multiples sur leurs salariés pour s'en débarrasser.

Mais la direction d'AIRBUS GROUP ne s'arrête pas là. Aujourd'hui, elle entame de nouvelles coupes d'emplois dans les entreprises SODERN et SECA. Elle menace directement les emplois chez ASBC (ex VIZADA) avec la fermeture envisagée du site de Paris.

Ces destructions d'emplois n'ont rien à voir avec la santé des entreprises concernées. Elles s'inscrivent dans la droite ligne d'un abaissement de la masse salariale pour augmenter le versement des dividendes aux actionnaires. La direction ne s'en cache pas.

La direction agite la menace des licenciements secs pour que les syndicats acceptent de négocier des accords « d'amélioration de la productivité ». En clair, des accords pour allonger le temps de travail et/ou de diminution de la rémunération.

Néanmoins tout ne se passe pas sur un long fleuve tranquille. Les mécontentements, colères s'expriment. Les salariés l'ont bien compris. Après les manifestations à Spot Image et Test & Services, des mobilisations s'organisent dans Astrium, EADS France et également à Cassidian.

Partout la CGT attise dans l'unité syndicale pour que les salariés se mobilisent.



A Astrium Toulouse, composée à 90% d'ingénieurs, cadres et techniciens, les mobilisations (plus de 1500 salariés sur la place Capitole à Toulouse) se succèdent face à une direction prise dans le filet des plans financiers du groupe. Les contradictions se multiplient pour les directions entre les carnets commandes qui ne cessent de gonfler et l'objectif de détruire des emplois. Sur les autres sites, Aquitaine, Elancourt, Les Mureaux les mobilisations se construisent avec des rassemblements sur les sites.



Riposte face aux politiques salariales indécentes

En parallèle, les négociations salariales se tiennent dans toutes les entreprises du Groupe.



La CGT, notamment à Airbus, a réalisé des consultations qui ont rencontré un écho sans précédent chez les salariés (près de 5000 réponses). Fort de ces retours, la CGT a porté des revendications à la hauteur des attentes des salariés.

Dans sa logique de diminuer «le coût du travail», les directions s'inscrivent dans des politiques salariales au rabais. Elles refusent systématiquement les augmentations générales pour tous. Pour les personnels mensuels, les AG tournent autour de 1,1% soit en dessous même de l'inflation prévue.

Dans les sites Les propositions des directions ont fait vivement réagir les salariés.

A l'appel de la CGT parfois accompagnée de la CFDT, les salariés d'AEROLIA à Saint-Nazaire et Méaulte, ceux d'AIRBUS à Saint-Nazaire et à Nantes, ceux de la SOGERMA à Mérignac et Rochefort se sont mis en grève.



Encore une fois, Airbus Group fait la démonstration que ce n'est pas la situation économique ou financière de l'entreprise qui détermine la politique salariale.

Pourtant c'est bien par la valorisation du travail, sa rémunération, des investissements dans la formation professionnelle (et non à des fins de conditionnements au Lean...), la recherche et l'innovation, la création d'emplois que l'entreprise garantira l'avenir et son efficacité.